L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 9, 7 mars 2008



Photo : Nicolas Bussièrest

Possiblement une première dans l'histoire musicale des TNO, un groupe local formé exclusivement de francophones s'est produit en spectacle à Yellowknife. Le Grète Poupetterie Chô, créé l'automne dernier, a su divertir le public majoritairement francophone du Top Knight, le 1er mars, avec quelques classiques de la francophonie. De gauche à droite, les musiciens Alexandre Poitras, Batiste Foisy, Audrey Paradis, Alex Beaudin et Rudy Desjardins.

Éducation à Fort Smith

La communauté choisit l'immersion française

L'école élémentaire JBT offrira la première classe d'immersion de la région du Slave Sud.

Maxence Jaillet

Après une concertation centrée sur les besoins de la communauté en matière d'éducation en français, les parents ayants droit de Fort Smith ont opté pour l'immersion française plutôt qu'un programme de Français langue première. Dès septembre 2008, les enfants francophones et tous les autres intéressés pourront ainsi intégrer une classe d'immersion combinée de maternelle et 1re année. Ce projet pilote sera le premier programme d'immersion instauré au sud du Grand lac des Esclaves.

Laura Aubrey qui est la présidente des Parents ayants droit de Fort Smith a expliqué à L'Aquilon les raisons de cette décision.« Pour nous il n'y avait pas assez de familles ayants droit dans la communauté. Même s'il y avait eu un nombre suffisant d'enfants pour lancer un programme de Français langue première, nous avons trouvé qu'il n'y avait que deux ou trois enfants pour alimenter le programme dans les années subséquentes. Ce n'était vraiment pas assez! Au niveau du gouvernement, même si nous avions fait valoir nos droits, il aurait été difficile d'obtenir des fonds avec de si petits effectifs pour un programme de Français langue première. Nous avons préféré nous diriger vers une solution qui nous permettait d'avoir quelque chose dès la rentrée 2008 », déclare la porte-parole d'une dizaine de familles.

Laura Aubrey assure qu'elle tenait pourtant mordicus à une école française pour ses trois enfants, mais la réalité de sa communauté l'a rejointe et elle assure maintenant que l'immersion est la meilleure des choses pour Fort Smith. « Je suis très contente de cette décision, elle fait l'unanimité et il va en découler un programme qui fonctionne. »

Selon elle, Fort Smith est très différent des autres communautés, du fait de sa population de 2500 habitants et de son petit nombre de francophones. Laura ajoute que la division qui a marqué la communauté de Hay River lors de l'établissement son école francophone était une chose que sa collectivité ne voulait pas expérimenter.

Tout le monde est heureux

Au sein du système scolaire de la ville, ce projet pilote est perçu comme une expansion des services offerts par l'école élémentaire Joseph Burr Tyrrell. Craig Walsh, le directeur de l'école anglophone, déclare qu'il est très heureux d'avoir le privilège d'agrandir la diversité de ses programmes. Il souligne aussi l'aspect incertain de cette classe d'immersion. « Si les inscriptions vont bon train alors le programme sera reconduit pour les années subséquentes avec sensiblement la chance de l'étendre aux classes supérieures », commente-t-il. Ce dernier attribue cette prise de position à un travail de concertation au sein de la collectivité. « Nous avons travaillé ensemble, pour moi c'est le plus important, dit-il. L'école, les parents et le district, nous avons identifié qu'il y avait assez d'engouement positif pour établir une classe combinée. Pour cela nous avons

Immersion
Suite en page 2

Immersion

Suite de la une

ciblé les personnes susceptibles de s'inscrire à ce programme. C'est-à-dire ceux qui sont déjà en liste pour l'école, les familles avec des enfants âgés entre 1 et 3 ans, mais aussi les femmes enceintes. L'idée n'est pas seulement d'offrir un programme à une certaine cohorte d'élèves, mais de soutenir une ou plusieurs classes dans le futur. Il faut ainsi s'assurer que des élèves intéressés seront toujours présents pour alimenter le contingent de la classe. »

D'autre part, le directeur de l'école JBT se veut ouvert, et rappelle à tous les ayants droit et autres parents combien il est souhaitable qu'ils fassent connaître leur intérêt envers ce programme d'immersion. En effet, si la décision est prise d'aller de l'avant avec un programme d'immersion, il faut encore tout mettre en place pour la rentrée 2008. « La balle est en mouvement. À l'heure actuelle, nous sommes activement à la recherche d'un enseignant pour cette classe. »

La sélection du candidat idéal se fera elle aussi en collaboration avec les organismes. C'est un comité chapeauté par la direction de JBT qui conduira les entrevues, avec la participation de francophones et de parents ayants droit. Au dire de Laura Aubrey, il est bien clair pour tous que l'enseignante devra être francophone, car ce critère de sélection est sans aucun doute le pilier de la réussite du programme.

Les commentaires se ressemblent au niveau du Conseil scolaire de division du Slave Sud. Le superintendant met aussi en valeur le bon travail de collaboration entre le regroupement des parents francophones, l'école et le SCDSS. « Nous sommes heureux de pouvoir offrir plus d'options aux parents de Fort Smith. C'est vraiment une chose positive. Pour l'instant, nous ciblons une quinzaine d'élèves pour la rentrée prochaine. L'avenir de ce projet pilote dépend des inscriptions au fil des années. Nous sommes à la recherche d'un programme viable qui pourrait se développer dans le futur. Prochainement, l'école recevra des personnes du ministère pour qu'ils présentent l'ensemble du curriculum ainsi que les ressources requises pour le fonctionnement du programme. En ce moment nous avons une sensible idée de l'intérêt pour l'immersion, mais nous aimerions que les parents intéressés contactent l'école rapidement. Je ne sais pas si ce serait pour le pire ou le meilleur, mais il pourrait même y avoir une liste d'attente », déclare Curtis Brown.

Les strates administratives

Graig Walsh affirme que le projet de répondre à la demande des parents francophones à Fort Smith est dans l'aire depuis longtemps. Mais que les choses concrètes et officielles n'ont pris forme que depuis le mois de janvier. Selon lui, après la réunion du 16 janvier avec les deux intervenants du ministère venu expliquer les différentes options qui s'offraient à la communauté en matière d'éducation en français, il y a eu concertation, enquête et décision. Ensuite, le superintendant du district d'éducation du Slave Sud aurait informé les autorités du ministère de l'Éducation, il y a de cela une semaine.

Le Conseil scolaire de division du Slave Sud aura attendu à la dernière minute pour présenter la demande au ministère, car pour être prise en compte dans les prochaines planifications budgétaires, la demande devait être soumise avant le vendredi 29 février. En date du mardi 26 février, le représentant du ministère de l'Éducation n'avait signalé aucun développement dans ce sens. Don Morrison assure pourtant que lorsqu'il en sera avisé, le ministère offrira le support nécessaire pour la mise en place de ce nouveau curriculum.

L'avis de la CSF

Pour André Légaré, président de la Commission scolaire francophone, l'immersion à Fort Smith c'est une vielle nouvelle. « Il y a déjà un mois et demi que Paul Thériault, le directeur général de la CSF, m'en avait avisé. Nous avions fait des démarches en janvier pour les informer sur leurs droits, sur le fait qu'aussi petit soit le nombre d'enfants ayants droit, il leur était possible d'avoir une école francophone. Mais nous ne fermons jamais la porte à une école. À Fort Smith, le bassin de francophone n'est pas le même, il y a une forte rotation au niveau de la population. C'est plus difficile d'instaurer une école, mais ce n'est pas dit que la donne ne peut changer. Il est compréhensible que les parents préfèrent des classes dynamiques de 10 à 12 enfants plutôt que d'isoler leurs enfants dans une classe de trois ou quatre. Les parents sont souvent plus confortables avec ça. Le passé nous l'a montré et c'est vrai encore de nos jours que faire respecter notre droit à l'éducation en français est une véritable lutte. Il faut que les parents soient en permanence au front pour soutenir cette cause, sans eux nous ne pouvons rien. Tout part d'un regroupement de parents qui devient ensuite un comité de parent pour ensuite s'affilier à la commission scolaire francophone », résume-t-il.

Dans les territoires, il y a déjà trois programmes d'immersion. Un premier sous l'administration du district scolaire no 1 de Yellowknife, un autre sous la Commission scolaire catholique de Yellowknife et un autre sous le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Le français au travail

Figurez-vous qu'en 2006, il existait 190 personnes aux TNO qui travaillaient le plus souvent en français. Cette donnée issue du recensement national a été dévoilée cette semaine. On apprend alors que la presque totalité de ces francophones évolue à Yellowknife (165). Il est intéressant de remarquer que les autres travaillent à Fort Smith (10) et Hay River (15) et que les personnes recensées dans ces deux communautés sont toutes des femmes. Lorsque l'on regarde à l'échelle du territoire, 970 personnes sur un total de 41 055 définissent le français comme leur unique langue maternelle. Aux TNO, seulement 0,12 % de la population se déclare unilingue en français. Sur ces 50 personnes, il n'y en a que cinq qui ne vivent pas à Yellowknife. D'autre part, 3 665 personnes se sont déclarées bilingues dans les deux langues officielles. À la maison, on note que le français est la langue la plus parlée pour 445 personnes.

Soirée de la francophonie

Le grand spectacle francophone de danse, de chants et de musique aura lieu le mercredi 12 mars au Tree of Peace, situé sur la 51e Rue, à Yellowknife. Cette soirée historique commencera avec une performance de Sophie Léger et du groupe Willowroot. Viendront ensuite la chorale et le spectacle de danse. Le groupe hip-hop Jacobus et Maleco, accompagné de quelques danseurs, conclura les festivités. Venez assister en grand nombre à cette manifestation culturelle sans précédent dans la francophonie des TNO et encourager les jeunes danseurs qui ont mis beaucoup de temps et d'énergie sur le projet. Le spectacle est gratuit et débute à 20 h.

La Poupetterie sur une lancée

Le Grète Poupetterie Chô, le seul groupe de musique 100 % francophone à Yellowknife, poursuit sur la lancée de son premier spectacle officiel à vie du week-end dernier avec deux autres prestations dans les prochains jours. Tout d'abord, le groupe se produira au festival Snowking, le 7 mars à 20 h, dans le cadre de l'événement La Nuit Française. Puis, le 13 mars, les musiciens présenteront un spectacle lors de la soirée du bal de fermeture du Rassemblement jeunesse francophone, à la salle de la Légion canadienne. Le quintette de Yellowknife offre des reprises de plusieurs groupes francophones comme Les Colocs ou Jean Leloup.

Alpha TNO fermé jusqu'au 17 mars

Avec l'arrivée des Jeux d'hiver de l'Arctique et le fait que l'école Allain Saint-Cyr hébergera des athlètes durant l'événement, Alpha TNO tient à aviser que le Centre des ressources sera fermé du mercredi 5 mars au samedi 15 mars inclusivement. Le Centre des ressources recommencera ses activités le lundi 17 mars à 18 h. Nous vous remercions pour votre compréhension!

Importante cause francophone devant la Cour suprême

La FFT ne veut pas laisser le champ libre au GTNO

Les administrateurs de la Fédération ont voté à l'unanimité pour qu'elle agisse à titre d'intervenant dans la cause du CALDECH. Reste à voir maintenant si sa requête sera accueillie.

Nicolas Bussières

Les membres du conseil d'administration de la Fédération franco-ténoise (FFT) ont voté à l'unanimité, la semaine dernière, pour que des démarches soient entreprises pour agir à titre d'intervenant dans une importante cause rendue devant la Cour suprême du Canada. Ce dossier qui traite de la question de l'égalité réelle dans les services en français pourrait avoir des répercussions partout au pays.

Cette décision du CA fait suite à la manœuvre récente du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) qui a décidé d'envoyer son procureur général pour plaider dans la cause du Centre d'avancement et de leadership en développement communautaire de la Huronie (CALDECH). La FFT tient mordicus à faire une intervention dans ce litige opposant l'organisme francophone situé dans le sud de l'Ontario et Industrie Canada afin d'équilibrer le débat.

« Le gouvernement territorial va être intervenant et on ne veut pas qu'il puisse simplement donner son avis sans qu'il y ait au moins un contrepoids de notre part », a résumé Patrice Lapointe, administrateur à la FFT.

Le président de la FFT, Fernand Denault, renchérit que cette cause devant la Cour suprême pourrait avoir des incidences évidentes sur le litige actuel, ici au territoire, opposant la Fédération et le GTNO compte tenu des éléments très communs dans les deux dossiers. Rappelons que le verdict de la Cour d'appel des TNO est attendu au cours des prochains mois.

50-50

Mais avant de pouvoir faire une intervention devant le plus haut tribunal du Canada lors des audiences de mai prochain, la FFT devra voir sa requête accueillie par la Cour suprême. L'avocat de la FFT, Me Roger Lepage, prévient que c'est loin d'être une formalité.

« Nos chances sont peut-être de 50-50 », a-t-il indiqué. Il faut démontrer que la position qu'on va présenter à la Cour suprême du Canada est différente de la position que les partis eux-mêmes vont présenter ».

« Un autre problème dans ce cas-ci, c'est que la requête est en retard », ajoute Me Lepage. Il faut dire que la FFT n'avait aucunement l'intention à l'origine d'intervenir dans le dossier CALDECH, mais les démarches tardives du GTNO ont changé la donne.

« On espère, puisqu'ils ont permis au GTNO d'intervenir tardivement, qu'ils vont faire de même pour nous », a-t-il conclu. L'avocat a fait valoir dans la requête de la FFT déposée à la Cour suprême du Canada qu'il est important d'assurer un équilibre dans le dossier et que le GTNO ne doit pas être seul à présenter des arguments. La réponse sur la recevabilité de la requête devrait être connue dans les prochains jours.

Programme de contestation judiciaire

Parallèlement aux démarches devant la Cour suprême, la FFT a entrepris des communications avec un comité de gestion du Programme de contestation judiciaire (PCJ) pour voir si l'organisme franco-ténois pourrait bénéficier de ce programme. Le PCJ a été aboli par le gouvernement conservateur en septembre 2006, mais reste toujours accessible pour les causes qui ont débuté antérieurement.

Roger Lepage est beaucoup plus optimiste dans ce dossier. « L'argument qu'on a mis de l'avant, c'est que, même si le programme ne peut pas financer de nouvelles causes, la cause CALDECH n'est pas nouvelle », a-t-il d'abord soutenu.

« Deuxièmement, on a dit [aux gestionnaires du PJC]: Vous avez financé la cause FFT et l'intervention dans l'affaire CALDECH est une suite naturelle pour nous parce qu'on ne veut pas que la Cour suprême du Canada débatte du concept d'égalité réelle dans le contexte territorial sans que les Franco-Ténois soient représentés. On s'attend à une réponse favorable », a commenté Me Lepage.

Fernand Denault précise que la Fédération ira jusqu'au bout de sa démarche juridique, qu'elle soit éligible ou pas au PCJ.

Le directeur général de la FFT, Léo-Paul Provencher, avise que les frais en représentations juridiques dans des causes semblables peuvent aller jusqu'à 30 000 $. Si le PCJ ne peut financer une partie de ces frais, la Fédération tentera de trouver de nouvelles avenues.

Éditorial

Un beau défi

Alain Bessette

En apprenant il y a quelques jours que les parents francophones de Fort Smith avaient opté pour le programme d'immersion, ma première réaction était bien négative, pour ne pas dire véhémente. À la grande surprise de mon journaliste, je suis prêt à parier. Il y a bien des raisons pour expliquer cette réaction.

Tout au long de mes années dans le Nord, la question de la pertinence du programme d'immersion pour les enfants francophones a été au centre de nombreux débats. Personne ne remet en cause l'excellence des programmes d'immersion dans le Nord et ailleurs au Canada. Cette formule a aidé de nombreux élèves anglophones à devenir bilingues ou, tout au moins, à acquérir une bonne maîtrise de la langue française et une sensibilité à la culture francophone.

Par contre, tout au long de ces années, j'ai aussi entendu de nombreux témoignages émouvants de parents francophones qui faisaient un constat d'échec quant à l'impact de ce même programme sur leurs enfants. Pour ces jeunes francophones, les programmes d'immersion n'étaient ni plus ni moins qu'un environnement propice à l'assimilation culturelle.

Cela dit, il faut comprendre la nécessité de faire ce que l'on peut dans des circonstances difficiles et, surtout, de bien se préparer comme parent pour contrer les effets négatifs probables qu'aura ce choix sur l'identité culturelle de l'enfant..

En raison du faible nombre d'enfants francophones actuels et potentiels, la décision de choisir l'immersion était somme toute incontournable à Fort Smith. Maintenant, c'est aux parents francophones de Fort Smith de bien cerner l'enjeu de cette décision et de se retrousser les manches. En effet, ce que n'offre pas un programme d'immersion, c'est un environnement culturel complet pour les élèves. Car même avec une école de français langue première, l'assimilation culturelle fait des ravages, et c'est encore pire avec un programme d'immersion. Pour éviter une perte de cette identité culturelle francophone chez les enfants, il faudra donc que les parents francophones s'organisent ensemble, et avec le reste de la communauté francophone de la ville, pour bien encadrer ces jeunes enfants et leur offrir ces éléments de culture indispensables à la construction de leur identité.

C'est un défi de taille mais c'est un beau défi.



Photo : Maxence Jaillet

Tout au long de la semaine dirigée vers la culture autochtone, Georgina Fabian est intervenue auprès des élèves de l'école Boréale pour leur transmettre quelques notions d'artisanat.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Radio-Canada

La chaîne 8 sera de retour à Hay River

Un récepteur pour remplacer celui qui était défectueux vient d'être commandé.

Maxence Jaillet

Depuis plus de neuf mois, le signal de la chaîne Radio-Canada sur les écrans de télévision des résidents de Hay River se résume à une couleur verte permanente. Après plusieurs mois de silence radio, la société de services télévisuels à la collectivité en charge de sa maintenance a annoncé à L'Aquilon que la seule chaîne francophone distribuée par la ville serait de nouveaux sur les ondes d'ici une semaine ou deux.

Tout a commencé à l'automne 2005, alors que Gary Hoffman le président de cette société de rediffusion a notifié à l'AFCHR que le signal de la chaîne nationale était en danger. Le signal avait été discontinué pendant quelques semaines alors que leur technicien opérait une opération mineure sur le récepteur qui datait des années 80. La durée de cette réparation ne pouvant être garantie, M. Hoffman demandait alors à l'Association de veiller à remplacer ledit récepteur. Ce fut d'abord une surprise pour le conseil d'administration du moment, d'apprendre que l'AFCHR était propriétaire des équipements télévisuels permettant la diffusion de Radio-Canada dans leur ville. En effet, une entente verbale avait été négociée entre les deux parties alors qu'en 1988, l'Association qui fêtait sa première bougie avait réussi à implanter le signal national grâce à une volonté extraordinaire de ses membres. L'entente allait comme suit : la ville de Hay River fournit le local et l'entretien quotidien des équipements, tandis que le propriétaire (l'AFCHR) s'occupe des achats requis pour le bon fonctionnement continu du signal.

Pris au dépourvu en ce milieu d'exercice financier 2005, le CA décide de porter cette dépense sur le budget 2006 et d'espérer que le signal tiendra le coup jusque-là. Depuis, les 3 000 $ nécessaires à l'achat d'un nouveau récepteur sont disponibles pour répondre à la demande.

D'après Gary Hoffman, il a été très difficile de localiser la compagnie qui pouvait fournir le signal de Radio-Canada. Plusieurs mois de recherche ont prolongé la commande de la nouvelle pièce. Mais ce dernier assure que le récepteur a été commandé le vendredi 22 février 2008, et que dès sa réception, le technicien bénévole de la société communautaire fera le nécessaire pour assurer la retransmission du signal francophone. Le président n'a pas pu confirmer d'où viendrait le signal, si ce serait celui de Montréal ou celui d'une autre province plus occidentale. L'organisme qui assure la diffusion des annonces locales sur la chaîne 5, ainsi que son bingo hebdomadaire ne possède aucune structure perpétuant des coûts de fonctionnement. Ni bureaux d'administration, ni employé, ce sont les taxes municipales qui payent la diffusion des 11 chaînes disponibles avec une simple antenne dirigée vers le haut du High Rise de Hay River. La sélection des chaînes diffusées sur cette transmission de 10 Watts, est décidée par un comité de 8 personnes qui sont à l'écoute de la collectivité.

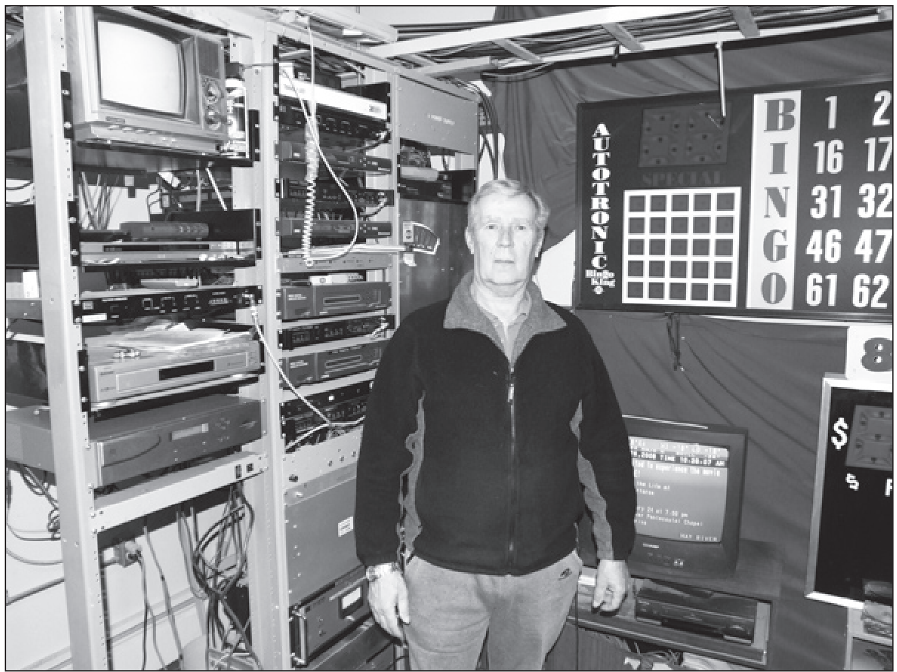


Photo : Maxence Jaillet

Gary Hoffman dans les locaux de retransmission locale des chaînes de télévision au 17e étage du High Rise.



Le pédagogue et troubadour, Benoît Masson, a pris l'initiative de livrer ses réflexions dans L'Aquilon suite à sa visite récente à Yellowknife.

C'est grâce à l'initiative d'Annie Lapierre, directrice de la Garderie Plein Soleil et de madame Claire Tranquille, directrice du Centre québécois de ressources à la petite enfance (CQRPE) que j'ai vécu un séjour inoubliable à *couteau jaune*. Les 9 et 10 février derniers, j'ai pu partager mes connaissances avec l'admirable équipe d'éducatrices de la garderie. Des ateliers de formation sur l'intervention précoce et le développement de la conscience phonologique ont permis d'enrichir la démarche éducative de l'équipe de travail.

Oeuvrant depuis plusieurs années dans le réseau de l'éducation lié au développement des tout-petits, je suis à même de constater le travail fabuleux qui est fait auprès d'eux. En effet, voilà une vingtaine d'années, nous appelions les femmes qui s'occupaient de la petite enfance (0 à 5 ans) des gardiennes; depuis maintenant plus d'une quinzaine d'années, nous employons le vocable éducateur pour décrire le travail, mais il serait plus juste de les définir comme des pédagogues, car c'est de cela qu'il s'agit. Ces femmes œuvrent en éducation à la petite enfance.

Il s'agit donc d'un travail pédagogique qui nécessite un grand don de soi et une patience de velours. Bravo donc à toute l'équipe de la Garderie Plein Soleil pour l'aventure éducative que vous faites vivre aux petits Franco-ténois.

Je souhaite que votre travail soit reconnu à sa juste valeur dans la communauté et qu'un jour vous soyez gratifiée d'augmentation de salaire reflétant l'importance de votre travail, car la petite enfance n'est-elle pas la base de la communauté.

C'est également grâce à l'initiative d'Annie que j'ai pu vivre une petite tournée de spectacles qui m'ont amené dans les écoles William McDonald, Sissons, St-Joseph et Allain St-Cyr les 11 et 12 février. C'est devant les 200 élèves de l'école Sissons, une centaine de l'école St-Joseph et une soixantaine de l'école McDonald que j'ai présenté mon petit théâtre de cirque et magie. Commençant ma prestation en échasse, les enfants furent agréablement impressionnés par ce drôle de clown un peu maladroit. La deuxième partie du spectacle faisait appel à des ressources et un talent insoupçonné chez Pirouetto... il est finalement aussi un bon magicien!? Et un jongleur rigolo, et un magicien accordéoniste coquin.

J'adresse donc un merci chaleureux aux écoles qui m'ont accueilli.

Benoît Masson, troubadour et pédagogue

MARS LE MOIS DE LA NUTRITION



Le thème retenu par les Diététistes du Canada cette année est « Pleins feux sur la nutrition ».

Le Mois de la nutrition vise à sensibiliser le public au rôle important que joue une alimentation saine dans la santé en général. C'est l'occasion idéale de prendre conscience de ce que nous mangeons et de faire les changements nécessaires pour manger mieux, bouger plus et se sentir en pleine forme.

En choisissant des aliments sains, nous réduisons considérablement nos risques de souffrir d'une maladie chronique comme l'obésité, le diabète de type 2, les maladies du cœur, certains cancers et l'ostéoporose. Pratiquée chaque jour, l'activité physique nous aide à rester en santé et à profiter des bienfaits d'une bonne forme physique.

Comment bien manger?

Opter pour la variété, colorez votre menu! Le mot d'ordre pour une saine alimentation, c'est la variété. Il n'y a pas d'aliments miracles pour combler nos besoins en glucides, protéines, lipides, vitamines et minéraux. Il faut en consommer dans chacun des quatre groupes alimentaires susmentionnés pour y arriver. Une grande diversité d'aliments dans votre assiette agrémentera votre repas en saveurs et en couleurs.

Accorder une place de choix aux glucides. Mais attention! On a trop souvent tendance à penser que glucide est synonyme de sucre, ce qui n'est pas le cas. Il est important de faire la distinction entre les glucides simples dont font partie le sucre de table, et les glucides complexes tels les fibres alimentaires et l'amidon. Ceux-ci se retrouvent principalement dans les produits céréaliers, les légumes et les fruits.

Éviter les aliments à calories vides, misez sur la qualité! Que ce soit à la maison, à l'école, au travail ou dans vos loisirs, arrêtez votre choix sur les aliments sains. Les croustilles « chips », les pâtisseries, les boissons gazeuses, sont des aliments pleins de calories vides, c'est-à-dire qui n'ont aucune valeur nutritive. Ils sont souvent très concentrés en sucre ou en gras, sans pour autant contenir des vitamines, des fibres et des minéraux.

Buvez beaucoup d'eau. On ne boit jamais trop d'eau! En réalité, la plupart d'entre nous n'en buvons pas assez. Nous avons besoin de six à huit grands verres d'eau par jour pour combler les besoins de notre organisme (maintien de la température, remplacer l'eau perdue quotidiennement, augmenter la quantité de liquide dans nos vaisseaux). Et sachez qu'il ne faut pas attendre d'avoir soif pour boire ; la soif est un bien mauvais indicateur des besoins en liquide.

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

Restauration à la mine Giant

Le plan de congélation du gouvernement approuvé

L'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie n'a pas jugé bon d'exiger une étude d'impact environnemental.

Nicolas Bussières

L'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie (OTEVM) a statué que le plan de restauration de la mine Giant, soumis en octobre dernier par le ministère des Affaires indiennes et du Nord du Canada et le gouvernement territorial, ne requérait pas une évaluation environnementale.

Selon l'organisme, qui a notamment la responsabilité d'accorder un permis d'utilisation des eaux pour l'exécution du plan de nettoyage, les consultations des derniers mois n'ont pas démontré le besoin de faire cette démarche supplémentaire. « Il n'y a pas eu d'inquiétudes communiquées à l'Office comme quoi il y avait une nécessité d'aller chercher des informations plus poussées avec une évaluation environnementale », a indiqué le coordonnateur James Boraski, qui a commenté le dossier en l'absence de la directrice exécutive de l'OTEVM.

Il ajoute que les discussions sur les méthodes à privilégier pour l'assainissement de la mine Giant sont entamées depuis cinq ans et que la question a déjà été bien étudiée. « Pendant cette période de révision par des experts, il n'y a rien qui a indiqué que quelque chose de substantiel serait sorti d'une évaluation environnementale », a continué M. Boraski.

Rappelons que le plan de restauration de 300 millions $ annoncé par les deux paliers de gouvernement à l'automne prévoit une congélation dans des chambres souterraines des 237 000 tonnes de poussières de trioxyde d'arsenic et autres résidus toxiques, présents actuellement sur le site de la mine Giant. Le plan envisage également la démolition d'une centaine de bâtiments sur place, le remplissage et le recouvrement de plusieurs fosses à ciel ouvert et le recouvrement de 95 hectares de résidus.

La congélation complète de l'arsenic devrait nécessiter près de dix ans. Suivra ensuite une période perpétuelle de surveillance et d'entretien du site. La mine Giant, située en périphérie de Yellowknife, a été en opération de 1948 à 1999.

Opposition

L'ancien conseiller municipal à Yellowknife, Kevin O'Reilly, qui a toujours suivi de près ce dossier, s'insurge contre la décision de l'OTEVM de ne pas demander d'étude d'impact environnemental dans un projet aussi majeur et qui aura des répercussions sur plusieurs générations à venir.

Selon lui, de nombreuses questions demeurent sans réponse dans ce projet. En premier lieu, le mécanisme de surveillance dans le plan du ministère des Affaires indiennes et du Nord est très vague. « Il n'y a que trois paragraphes. Ça ne dit pas où ils vont faire la surveillance? Qu'est-ce qu'ils vont surveiller? À quelle fréquence? », a affirmé M. O'Reilly.

Il dénonce aussi que le ministère n'ait pas prévu de fonds pour faire des recherches et du développement pour trouver de meilleures façons de gérer l'arsenic. « Il n'y a pas eu d'engagement pour faire ce genre de travail, pas d'argent qu'ils veulent mettre de côté et dépenser là-dessus dans le futur. Il n'y a rien! », a poursuivi celui qui est établi à Yellowknife depuis 22 ans.

Troisièmement, Kevin O'Reilly se désole de voir que le promoteur qui sera en charge du nettoyage ainsi que les inspecteurs attitrés n'auront aucune indépendance face au ministère, d'où une possibilité de conflit d'intérêts.

« Je pourrais être capable de vivre avec l'option de la congélation, mais il faudrait que ces trois points-là soient réglés », a-t-il jugé.

Ce dernier a toujours privilégié dans le dossier de la

Mine Giant
Suite en page 7

Francophonie aux Jeux d'hiver de l'Arctique

Un musée franco-ténois en trois volets

Plusieurs activités sont aussi prévues dans le cadre du grand rassemblement qui réunira des jeunes des TNO, du Yukon et du Nunavut.

Nicolas Bussières

En plus de présenter des spectacles et expositions, la francophonie aux Jeux d'hiver de l'Arctique se manifestera sous d'autres formes. La présentation d'un musée sur l'histoire des Franco-ténois ainsi que le Rassemblement jeunesse qui réunira des représentants des TNO, du Yukon et du Nunavut en sont quelques exemples.

Musée francophone

Dès l'ouverture des Jeux, le 9 mars, les personnes intéressées pourront se rendre au 2e étage du Centre du patrimoine septentrional Prince de Galles pour jeter un regard sur l'histoire de la francophonie aux TNO à partir de la traite des fourrures jusqu'à la période actuelle.

Ce musée francophone, gratuit et accessible durant les heures habituelles d'ouverture du Centre patrimonial, présentera trois grands volets qui ont marqué l'histoire francophone. Une première section sera consacrée à l'époque du 18e siècle et l'arrivée des premiers francophones dans la vallée du Mackenzie venus s'établir pour le commerce des fourrures.

Mario Desforges, qui est en charge de mettre en place ce musée pour la durée des Jeux, explique que les gens pourront découvrir le personnage de Laurent Leroux et l'héritage qu'il a laissé. « Nous allons couvrir l'évolution du trappeur à travers de Laurent Leroux. C'est lui qui, en 1784, a découvert et exploré Fort Providence et Fort Resolution. Mis à part des Autochtones, c'est lui qui a découvert les Territoires du Nord-Ouest chez les Occidentaux », explique-t-il.

Puis, si on fait un bond dans le temps, l'exposition présentera une autre époque marquante de l'histoire des TNO, autant pour les francophones que les anglophones: l'exploitation des mines d'or. « La mine fait le lien entre les trappeurs et la période contemporaine qu'on vit présentement », poursuit Mario Desforges.

Pour ce volet, il pourra compter sur la collaboration du Northern Heritage Mining Society qui a accepté de fournir artefacts, photos et pièces de collection. De plus, Fernand Denault, qui a travaillé dans le secteur des mines pendant une trentaine d'années sera sur place les 12 et 13 mars pour raconter un peu la vie d'un mineur et répondre aux questions du public.

crédit Comité Action Jeunesse)

Le Rassemblement jeunesse permettra aux jeunes de participer à différents ateliers comme celui du tannage.

Le dernier segment du musée aura trait à l'histoire plus récente des TNO et exposera les moments marquants de la francophonie dans les vingt dernières années. M. Desforges pourra compter sur la collaboration du journal L'Aquilon pour ce dernier volet. « Le journal, c'est le moyen de communication des francophones. Si on n'avait pas le journal francophone, on n'entendrait pas parler de ce qui se passe en français dans les communautés. C'est pour ça que la vision contemporaine, on la verra à travers les yeux du journal », a-t-il indiqué.

Tout au long des Jeux, des guides seront au musée pour donner plus d'informations, en français ou en anglais, aux visiteurs. Ce projet de musée est une initiative de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY).

Rassemblement jeunesse

Une trentaine de jeunes des TNO, du Yukon et du Nunavut s'impliqueront à leur façon dans les Jeux d'hiver de l'Arctique en prenant part au grand Rassemblement jeunesse, organisé par le Comité Action Jeunesse.

« Ce sera comme un festival des cultures », souligne Francine Fontaine, coordonnatrice du comité. Les jeunes seront en effet invités à participer à différentes activités culturelles entre le 10 et le 14 mars. Lors d'ateliers au Bows & Arrows, ils pourront sculpter de la pierre à savon, concevoir des capteurs de rêves ou procéder au tannage de peaux sous les conseils d'artistes autochtones.

Plusieurs activités sont aussi prévues lors du bal de fermeture du Rassemblement jeunesse qui aura lieu le 13 mars au soir à la salle de la Légion canadienne. Pour l'occasion, des traditions autochtones comme le tambour et une démonstration de jeux de main seront présentées à la délégation de jeunes. Le tout se terminera avec un spectacle du groupe francophone de l'heure, Le Grète Poupetterie Chô.

Par ailleurs, les jeunes auront la chance de faire du traîneau à chien lors de leur séjour à Yellowknife. Le groupe se promènera également un peu partout dans la ville pour assister à des épreuves sportives, visiter le grand chapiteau des Jeux et ses kiosques ou faire un tour du côté du château de glace du Snowking. Les jeunes auront finalement la possibilité de faire une murale francophone en participant à un projet du Centre for Northern Families de Yellowknife.

Cabane à sucre

En plus de se charger du musée francophone, Mario Desforges sera aussi responsable de la cabane à sucre de l'AFCY qui sera déployée sous le grand chapiteau des Jeux d'hiver de l'Arctique, tout juste à côté de l'Hôtel de ville. Pour l'occasion, plusieurs élèves de l'école Allain St-Cyr et d'autres bénévoles de l'Association mettront l'épaule à la roue pour offrir aux citoyens de Yellowknife et aux visiteurs de l'extérieur de la bonne tire d'érable. La cabane à sucre sera ouverte de 11 h 30 à 15 h du 9 au 13 mars. Il y aura possibilité de prolonger les heures d'ouverture sur demande.

Mine Giant

Suite de la page 6

mine Giant l'extraction de l'arsenic en surface afin qu'il soit traité et décontaminé pour ensuite être remis en place et possiblement congelé.

« C'est l'option la moins dispendieuse que le gouvernement a ressortie. Je pense que c'est ça qui a mené à cette option [de la simple congélation] », a déploré M. O'Reilly. Il insiste que les décideurs n'ont pas pensé au bien-être des générations futures en choisissant un tel procédé.

Dans nos écoles

De l'amour dans un « Ziploc »

Pour une troisième année consécutive, l'école Boréale envoie des trousses de matériel scolaire à un pays d'Afrique.

Maxence Jaillet

Les élèves de l'école Boréale ont une fois de plus posé un petit geste pour une grande cause. Récemment, ils ont assemblé 160 trousses Entr'Amis qui seront acheminés vers un pays de la francophonie africaine, le Mali. Sur une base volontaire, ils ont pu alimenter les trousses avec du matériel scolaire comme un cahier d'exercices, un crayon, une règle et une gomme à effacer. Ces sacs « Ziploc » éducatifs seront acheminés par voie maritime



Photo : Maxence Jaillet

Les élèves de la classe de 7e et 8e de l'école boréale se sentent satisfait du petit geste qu'ils ont posé en préparant ces trousses Entr'Amis du projet Amour.

vers les écoles africaines participantes au cours de l'année. C'est CODE, une organisation canadienne de bienfaisance pour l'alphabétisation et l'éducation dans les pays en voie de développement, qui est à l'origine de cette initiative nommée : Projet Amour.

À l'école Boréale, les enfants ont pu visualiser grâce à un DVD, les conditions dans lesquelles les Maliens vont à l'école. Peu de ressources, un unique tableau noir et des bancs achalandés. Selon Chantal Groleau-Payeur, une enseignante à l'école francophone, les enfants ont pu se rendre compte de la chance qu'ils avaient de pouvoir étudier dans des conditions si favorables. « Ils ont été conscientisés et ils pensent à plein de choses qui pourraient être utiles à ces enfants moins bien munis. Ils nous ont fait remarquer qu'il faudrait aussi des taille-crayons pour accompagner tous ces nouveaux crayons de plomb. Ils posent un geste humaniste. Ils comprennent ce que c'est de faire un geste de générosité envers quelqu'un d'autre sans nécessairement attendre quelque chose en retour », dit-elle.

C'est la troisième participation de l'école au Projet Amour, si les premières fois ont bien fonctionné cette année le nombre de trousses a doublé grâce à l'aide de la Commission scolaire francophone. La CSF a en effet contribué en achetant le matériel nécessaire pour 80 des 160 trousses préparées par l'école. En plus des trousses dirigées vers les enfants, 20 sacs avec du matériel un peu plus conséquent sont destinés à des professeurs. Cette année encore, l'école ne s'attend à rien d'autre qu'un certificat les remerciant de leur participation au projet.

Invités à réfléchir sur cette action de bienfaisance, les élèves de 7e et 8e années de l'école Boréale n'avaient pas beaucoup de choses à déclarer. Simplement, ils ont souligné qu'ils étaient conscients que le Projet Amour est un geste qui viendra en aide aux autres, et que c'est là quelque chose de bien. Quelques crayons à mine et quelques gommes à effacer qui permettront d'améliorer l'éducation. Certains ont finalement ajouté que s'ils pouvaient recevoir quelque chose pour leur éducation, ils voudraient un gymnase. Une requête qui illustre bien les différences.

Le commencement de la réalisation d'un de mes rêves

Bonjour, je m'appelle France et je suis monitrice de français à l'école St-Joseph School. C'est une école en immersion française. Je travaille avec plusieurs groupes d'enfants d'âge différent. Autrement dit de la maternelle à la 6e année et quelquefois je vois les élève de 8e année. C'est une belle expérience de travail avec les enfants, ça aiguise la patience, ainsi que le système D... :O)

J'ai choisi l'organisme Odyssée parce qu'il m'a permis de vivre cette expérience sans restriction d'âge (car, j'ai déjà quelque année de plus…hi! hi! hi!) et en plus c'était au Canada ce qui me facilitait un peu plus la vie pour certaines choses. Ainsi, je pouvais partir pour apprendre mon anglais en travaillant tout en réalisant quelques petits rêves, mais aussi un grand rêve. C'est un rêve d'enfance qui me hante depuis des lunes et des lunes et qui est en train de se réaliser maintenant. Entre autres juste de venir ici aux Territoires du Nord-Ouest en fait partie, même si pour moi Yellowknife est encore une grande ville. De travailler avec les enfants en fait partie aussi.

Le plus important pour moi reste à venir, c'est d'aller vivre dans les bois (l'appel de la forêt…comme on dit). Eh! Oui c'est mon grand rêve d'enfance, ainsi que d'apprendre la culture autochtone, leur façon de vivre et survivre dans les bois, de trapper et de tanner les peaux, de confectionner des vêtements et faire de l'artisanat, bref tout ce qui est fait naturellement.

Je sais pour certain ils vont dire qu'il me manque « des boulons », mais pour ceux qui me connaissent bien, ils vont dire d'y aller « réalise ton rêve jusqu'au bout »…

Je n'ai pas un gros vécu comme certaines personnes que je respecte, mais ce que j'ai appris, c'est qu'on a juste une vie à vivre et des fois à de rares exceptions on a une deuxième chance. Donc, il faut en profiter tant qu'on peut encore le faire.

Alors quelque soit votre rêve réalisez-le à votre tour... :O)

Amicalement,
France Ouellet
Monitrice de français



Mine Pine Point

Le plomb et le zinc sont exploitables

La compagnie Tamerlane reçoit l'appui du rapport d'évaluation environnemental.

Maxence Jaillet

L'Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie a donné son feu vert quant au développement du projet pilote de Pine Point situé à environ 50 Km de la ville de Hay River. Dans sa lettre à Chuck Strahl, le ministre des Affaires indiennes et du Nord, l'Office de révision indique que le développement proposé par la compagnie canadienne Tamerlane Ventures Inc. n'aura vraisemblablement pas d'impacts néfastes significatifs sur l'environnement, ni de quoi alimenter des préoccupations publiques fondées. Il conseille également qu'aucun examen supplémentaire des conséquences environnementales ne soit adressé et que ce projet soit acheminé à travers les phases d'approbation normales du ministère.

Cette décision qui était attendue depuis plusieurs semaines fait le bonheur des différents intéressés. David Swisher, le vice-président de Tamerlane et le gestionnaire principal du projet Pine Point éprouve un sentiment de satisfaction du travail bien fait. « C'est très gratifiant de voir le fruit de notre travail récompensé, note-t-il. Cette décision soutient l'idée que la collaboration fonctionne. Nous avons travaillé ensemble avec l'Office d'examen pour assurer le respect de l'environnement, nous avons travaillé ensemble avec les différents groupes autochtones impliqués dans ce projet pour assurer leurs implications. Nous sommes très heureux que nous puissions aller de l'avant et construire nos installations bientôt. »

Quelques semaines auparavant, les premières nations K'atl'odeeche et Deninu K'ue respectivement de la réserve de Hay River et de Fort Résolution avaient écrit à l'Office d'examen pour réitérer leur appui à ce projet et pour demander que cette décision soit prise au plus tôt. « Maintenant, je suis content que l'Office ait pris son temps pour étudier au maximum ce projet. Qu'il ait adressé tous les détails techniques pour en venir à cette conclusion », de déclarer David Swisher qui avait lui aussi écrit une lettre semblable au tribunal indépendant.

Depuis la mi-février, les communautés du conseil des Métis de Hay River et des premières nations K'atl'odeeche et Deninu K'ue sont à pied d'œuvre pour aider la compagnie. Ils collaborent aux derniers échantillonnages de confirmation sur les sites miniers. « Leur implication est essentielle, déclare le représentant de Tamerlan à Hay River. Leur support et leur approvisionnement sont très compétitifs au niveau de Hay River. »

Pour Tamerlane, ce projet est un véritable bénéfice pour l'économie locale. La compagnie assure que d'une façon directe ou indirecte, la mine va apporter beaucoup aux communautés. David Swisher argumente que dès que la construction des installations va s'effectuer, le support nécessaire va augmenter. Ainsi des emplois, des infrastructures seront créées et des ressources matérielles seront essentielles. Il indique que ces communautés pourront alors fournir ce que la compagnie nécessite.

Si le site Internet PinnacleDigest.com annonce aux investisseurs que suite aux bons déroulements de ce projet il faut surveiller les actions à la hausse de Tamerlane, le vice-président reste prudent sur ce sujet. Il admet tout de même que les choses iront bien pour la compagnie si la délivrance du permis, le plan de financement et le début de la construction se font avant la fin de l'été.

Harper sera à Yellowknife

Il participera à la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique.

Nicolas Bussières

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, sera à Yellowknife les 9 et 10 mars. Il prendra part notamment aux cérémonies d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique, dimanche soir au Multiplex.

Il est aussi prévu que le premier ministre prononcera une allocution le lendemain devant la Chambre de commerce de Yellowknife à l'occasion d'un dîner au mess des officiers de la force opérationnelle interarmées.

Il n'a pas été possible de connaître les autres activités prévues à son agenda lors de son passage à Yellowknife.

Au bureau du premier ministre, le service des médias n'a pu dévoiler si M. Harper visiterait d'autres communautés dans le Nord ou si des annonces importantes seraient faites lors de son passage dans la capitale des TNO. La politique interne du bureau prévoit qu'aucune annonce n'est faite plus de 24 heures à l'avance.

En date du 4 mars, la coordonnatrice des communications du Cabinet au gouvernement des TNO, Julia Mott, a avisé qu'aucune rencontre officielle entre Stephen Harper et le premier ministre ténois Floyd Roland n'était prévue lors de son séjour. Ils auront tout de même l'occasion de s'échanger une poignée de main lors du dîner de la Chambre de commerce et lors de la cérémonie d'ouverture à laquelle M. Roland sera aussi présent.

À noter que quelques autres dignitaires se déplaceront au territoire pour les cérémonies d'ouverture du 9 mars comme la secrétaire d'État aux Affaires étrangères, au Commerce international et aux Sports, Helena Guergis, et l'ancien commissaire des TNO, Stuart Hodgson. Ce dernier qui a été en poste de 1967 à 1979 fut le tout premier commissaire venu s'établir aux TNO et il est l'un des fondateurs des Jeux d'hiver de l'Arctique dont la première édition fut présentée à Yellowknife en 1970. L'humoriste Rick Mercer, très populaire dans le Canada anglais, fera aussi partie des festivités.

Compression dans la fonction publique

135 fonctionnaires dans l'incertitude

Des lettres ont été envoyées à des travailleurs dans différents ministères pour les aviser que leur emploi était en péril.

Nicolas Bussières

Cent trente-cinq employés dans différents ministères du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) vivent dans l'incertitude depuis qu'ils ont reçu récemment une lettre les avisant que leur poste pourrait disparaître suite à l'adoption du budget lors de la session de mai-juin.

Cette mesure fait suite à l'annonce du premier ministre Floyd Roland, en janvier dernier, de compressions de 135 millions $ sur deux ans dans les dépenses du GTNO. À ce moment, Roland n'avait pas exclu que des fonctionnaires pourrait perdre leur emploi sans donner plus de détails.

Julia Motts, relationniste au GTNO, a confirmé à L'Aquilon que 135 personnes travaillant pour le gouvernement avaient bel et bien reçu un avis écrit dans les dernières semaines leur expliquant que leur emploi était en jeu. Elle précise que ces 135 postes ne seront pas nécessairement abolis dans le prochain budget, mais que, à l'opposé, des fonctionnaires qui n'ont pas reçu de lettre dernièrement pourraient être touchés par les futures compressions.

Le premier ministre Roland était à l'extérieur cette semaine et n'a pu commenter les derniers dénouements. Le ministre des Ressources humaines, Bob McLeod, a de son côté déclaré la semaine dernière la nécessité pour les Ténois de s'offrir un gouvernement selon leurs moyens. « Si nous ne prenons pas des mesures maintenant, dans les prochains quatre ans, nous devrons faire des compressions encore plus grandes pour parvenir à équilibrer les livres », avait-il dit.

Mme Motts a refusé de dire quels secteurs en particulier sont visés.

Des secteurs identifiés

Cependant, des réactions dans les médias permettent d'en savoir un peu plus sur les orientations du GTNO.

Par voie de communiqué, le député de Nahendeh, Kevin Menicoche, a fait part cette semaine de son mécontentement après que des citoyens de sa circonscription travaillant dans le développement communautaire et dans le secteur des sports et loisirs l'ont avisé que leur poste était menacé.

« Je ne supporterai pas l'intention du gouvernement de réduire la livraison régionale de ces programmes qui permettent de donner un service à l'extérieur de Yelllowknife, a déclaré le député. Retirer le personnel oeuvrant dans les sports et loisirs affectera la communauté toute entière ».

Plus tôt dans la semaine, le maire d'Inuvik, Derek Lindsay, a dénoncé en entrevue avec CBC North que le GTNO prévoit fermer le centre pour jeunes contrevenants (Arctic Tern Young Offender Facility) de la communauté. 31 personnes perdraient ainsi leur emploi.



Photo : Nicolas Bussières

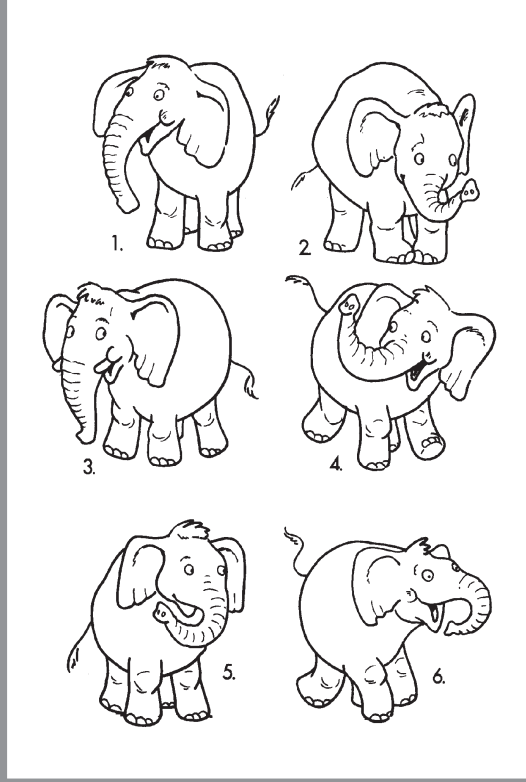
Plus d'une cinquantaine de personnes s'étaient déplacées pour la première activité de la Célébration fierté francophone, le 28 février, à la maison Laurent Leroux. La première soirée multiculturelle de l'AFCY portait sur les Acadiens.

Le Club de Bicolo

Les animaux

1 LES ÉLÉPHANTS

Observe bien ces six éléphants, lequel est différent?



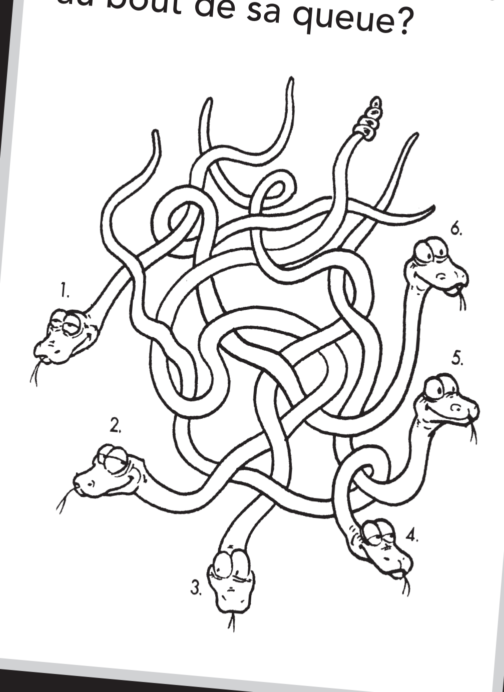
2 LES REQUINS

Quel requin a happé le radeau?



3 LES SERPENTS

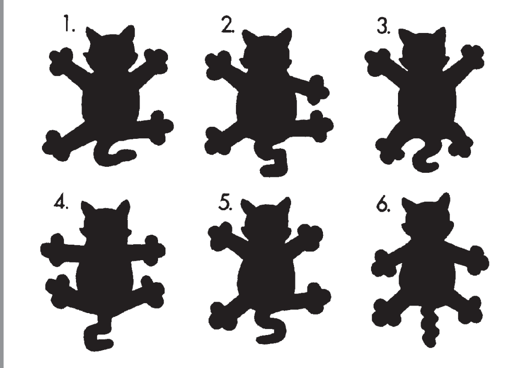
Quel serpent a des écailles au bout de sa queue?



4 LE CHAT

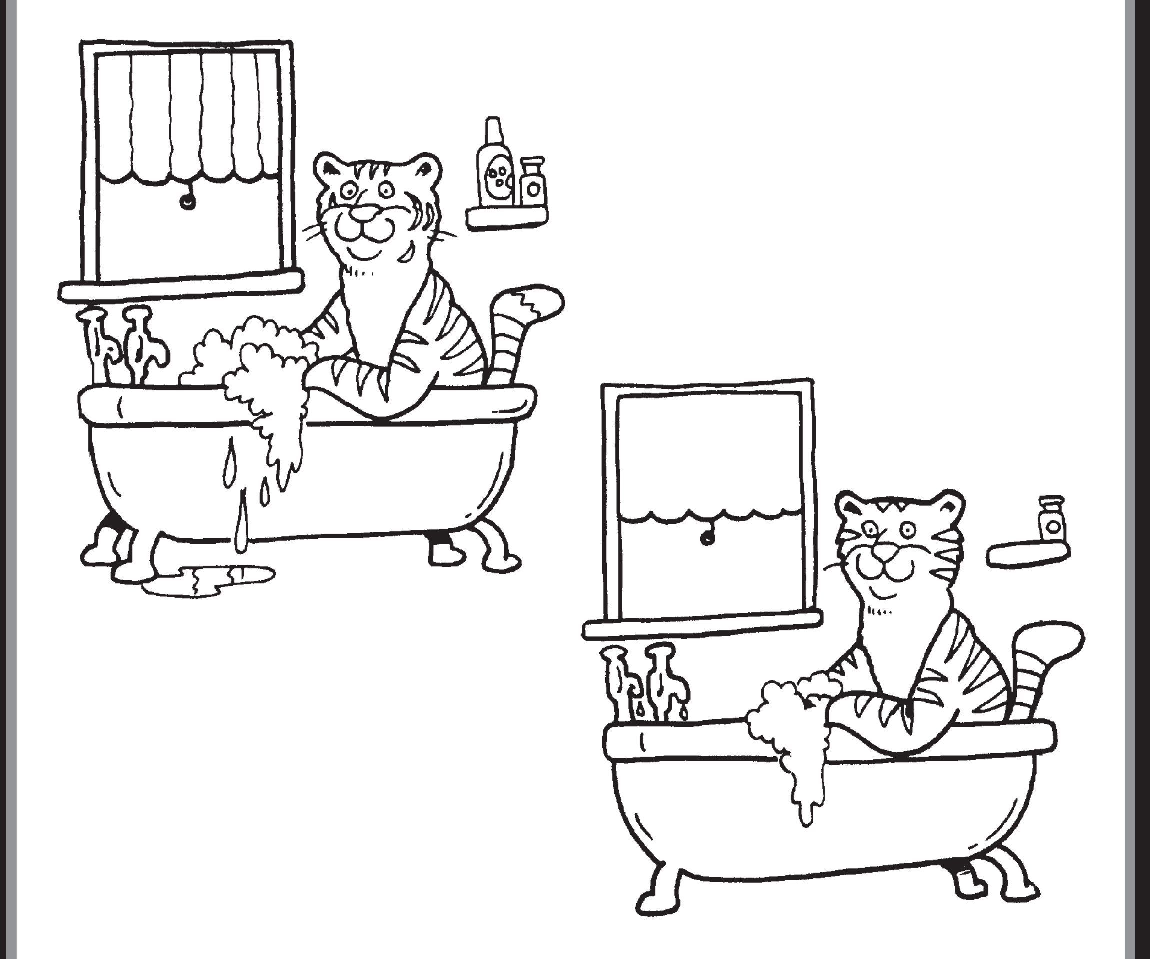
Ce chat a laissé cette empreinte en tombant du toit. Quelle silhouette est la sienne?





5 LE TIGRE

Entoure les dix différences qui existent entre ces deux images.

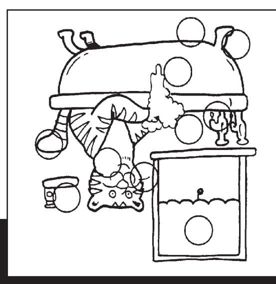


Q : Un oiseau sur une branche ça donne quoi?

R : Un porte-plume sur un portefeuille!

SOLUTIONS

1. L'éléphant n° 3.
2. Le requin n° 3.
3. Le serpent n° 2.
4. L'ombre n° 5.
5.



Jeux d'hiver de l'Arctique

Ce sera du sport pour les cuisiniers aussi

Le traiteur Pierre Lepage et son équipe devront préparer près de 60 000 repas aux athlètes et entraîneurs en visite à Yellowknife.

Nicolas Bussières

Quatre tonnes de fromage, 300 kilos de poulet et de bœuf haché, 400 kilos de jambon, 400 contenants de 20 litres de lait, 80 caisses de pommes… Les Jeux d'hiver de l'Arctique prendront des proportions démesurées pour le chef et traiteur Pierre Lepage chargé de nourrir les 2 200 athlètes et entraîneurs qui seront à Yellowknife dans les prochains jours.

C'est à l'été 2006 que le cuisinier et homme d'affaires francophone a appris qu'il serait responsable de l'alimentation de tout ce beau monde. Constatant alors qu'il ne bénéficiait pas de l'espace nécessaire pour remplir cette incommensurable mission, Lepage a décidé d'investir 500 000 $ dans l'agrandissement de ses installations de la 51e Avenue au centre-ville.

Suite à des travaux entrepris à l'automne dernier, la bâtisse qui abritait auparavant Le Stock Pot a plus que doublé en superficie et plusieurs nouveaux équipements de cuisine ont été installés. « Je ne l'aurais pas fait autant [l'agrandissement] si ça n'avait été des Jeux », a raconté le Québécois d'origine.

Et comme la vie continuera après les Jeux de l'Arctique, Lepage compte établir une école de cuisine pour l'automne 2008 dans son établissement fraîchement agrandi et équipé. Ces nouveaux espaces seront aussi les bienvenus pour faire face aux opérations sans cesse grandissantes de son entreprise de traiteur Chef Pierre ainsi que la gestion de ses trois autres établissements, soit le comptoir Le Stock Pot, le restaurant Le Frolic et le restaurant français L'Héritage, qui déménagera non loin de l'hôpital Stanton cet été.

60 000 repas à servir

La toute nouvelle cuisine de Pierre Lepage a été inaugurée en grand avec la présence de plusieurs invités le 28 février dernier, tout juste à temps pour le début des Jeux de Yellowknife le 9 mars.

Lepage et toute son équipe devront préparer les trois repas quotidiens sur une période de neuf jours aux quelque 2 200 entraîneurs et athlètes sur place, ce qui représente près de 60 000 repas. Les cuisiniers devront aussi préparer de 300 à 400 « boîtes à lunch » par jour pour ceux qui n'auront pas le temps de se déplacer dans la grande cafétéria aménagée dans l'ancien édifice du supermarché Extra Foods, dans le secteur commercial de la ville.

Photo : Nicolas Bussières

Un événement d'envergure requiert des mesures d'envergure! Le chef Pierre Lepage l'a compris et, comme on peut le voir sur son organigramme, il a procédé à l'embauche de beaucoup de monde pour la durée des Jeux.

Plus de 60 employés travailleront à temps plein pour le Chef Pierre et son responsable de la cuisine, Marc-André Ferland, au cours du blitz des Jeux. Des pâtissiers, des boulangers, des préposés aux salades, aux sauces, aux soupes, aux féculents, aux vinaigrettes, aux fruits et légumes, sans oublier les indispensables laveurs de vaisselle, se mettront à la tâche.

« Dans chaque secteur de la cuisine, nous aurons des apprentis pour nous aider. Il s'agit de jeunes qui seront dans leur semaine de relâche pendant les Jeux », a signalé Lepage, tout en pointant le tableau qui illustre l'impressionnant organigramme des ressources humaines requis pour ce projet.

Ce dernier ajoute que les cuisiniers devront suivre une certaine rigueur dans la préparation des mets. « Les menus ont été décidés par les organisateurs des Jeux. C'est le même menu qui est utilisé pour les Jeux du Canada », a assuré le chef cuisinier.

Petites annonces

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**

Cet espace attend votre annonce



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
Michael McLeod, ministre

APPEL D'OFFRES

Remplacement des horloges à l'Hôpital territorial Stanton
CT100671
– Yellowknife, TNO –

Le travail consiste à remplacer les horloges à l'Hôpital territorial Stanton. Le travail comprend la fourniture et l'installation telles qu'indiquées dans les documents contractuels.

On peut consulter les documents au bureau de l'Association de la construction des TNO (867-873-3949).

Les soumissions cachetées doivent parvenir au Ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional du Slave Nord, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife NT X1A 2L9 (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5013, 44e Rue), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 20 MARS 2008.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'Association de la construction des TNO à compter du 5 mars 2008. Les soumissions doivent être accompagnées de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra le lundi 11 février 2008 à la réception de l'Hôpital territorial Stanton.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal,
Travaux publics et Services
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Shouhda K. Shouhda, P. Eng.
Tél. : 867-920-3045



Territoires du Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation
Jackson Lafferty, ministre

DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT

Arbitres pour les appels liés aux normes d'emploi

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation est à la recherche de personnes intéressées à travailler comme arbitre. Les arbitres agissent à titre de personnes quasi judiciaires et entendent des appels des agents des normes d'emploi ainsi que des demandes présentées en vertu de la *Loi sur les normes d'emploi*.

Lors des appels qui peuvent être parfois complexes et litigieux, chaque arbitre est tenu de se prononcer de manière juste et impartiale et de rendre des décisions en respectant les délais prescrits.

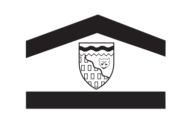
Les arbitres seront nommés pour une période de deux ans et appelés au fur et à mesure des besoins. Ils recevront des honoraires et un remboursement pour leurs dépenses.

Les personnes intéressées devront avoir plusieurs années d'expérience en droit administratif ou jurisprudentiel et une connaissance de base en droit du travail. Les candidats doivent avoir de l'expérience manifeste en rédaction de décisions ou autre type de rédaction commerciale ainsi que des habilités pour l'analyse et la communication requises pour évaluer les faits, appliquer la loi et rendre des décisions éclairées. Au cas par cas, nous prendrons en considération toute combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Karyn Dick, Registraire des appels, au 867-873-7924 ou écrivez-lui à karyn_dick@gov.nt.ca.

Date limite : le 31 mars 2008

Faites parvenir votre curriculum vitae, en indiquant les raisons pour lesquelles vous êtes intéressé, à : Karyn Dick, Registraire des appels, C.P. 2804, Yellowknife,NT X1A 2N3; Tél. : 867-873-7924; fax: 867-873-0587.



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

T08-BDD-54
Installation de pieux de fondation pour la construction de trois unités de logement
Fort McPherson, TNO
2007-2008 Fourniture, livraison et construction

PM # 006017

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest invite les entrepreneurs qualifiés à soumissionner pour fournir du matériel et de la main-d'œuvre afin d'installer des fondations sur pieux pour la construction de trois (3) unités de logement.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du lundi 3 mars 2008 au bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO, au 107, route Mackenzie, Inuvik, TNO.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'endroit susmentionné au plus tard à **15 h, heure locale, le jeudi 20 mars 2008**.

Veuillez inscrire au recto de l'enveloppe : **Fondation sur pieux – Fort McPherson, TNO**.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres. Le terme « local » dans cet appel d'offres signifie Fort McPherson, TNO.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements techniques : Kate Jarvis

Renseignements techniques : Merlyn Rogers
Tél. : 867-777-7271
Fax : 867-777-2217

Territoires du Nord-Ouest Finances

Inspecteur des alcools (à contrat)

La Commission des licences d'alcool est à la recherche d'un inspecteur à contrat à Norman Wells pour faire des inspections dans les d'établissements licenciés et les endroits où des réceptions spéciales ont lieu.

Le candidat recherché doit avoir de l'expérience dans l'un des postes/domaines suivants et être en mesure d'interpréter des lois et règlements :

- Agent de la GRC
- Agent responsable des ressources renouvelables
- Agent chargé de faire appliquer les règlements
- Services correctionnels
- Services judiciaires
- Transport

De plus, des compétences interpersonnelles et de grandes habiletés en communications orales et écrites sont exigées.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

- La plupart des inspections sont effectuées en fin de semaine et tard en soirée.
- L'inspecteur devra fournir son propre moyen de transport.
- Une formation sera donnée au candidat retenu.

Date limite : ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Vous pouvez présenter une demande par la poste ou par fax :
Gestionnaire – Permis de vente d'alcool et maintien de l'ordre
31, Capital Drive, bureau 204
Hay River NT X0E 1G2
Fax : 867-874-8722

Nous remercions tous les candidats, mais seuls les candidats retenus pour l'entrevue seront contactés.

Territoires du Nord-Ouest Transport
Norman Yakeleya, ministre

APPEL D'OFFRES

Remplacement du pont de la rivière Kakisa
CT100643
Km 169,8, route du Mackenzie (No 1)

Le travail consiste à ériger deux (2) piliers de béton et deux (2) culées en béton avec des pilotis en acier haute pression; installer 180 mètres de corps de chaussée et un tablier en béton et construire des accès routiers.

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le 1er avril 2008 au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife et de Hay River conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

On peut se procurer les documents à partir du 3 mars 2008 aux endroits susmentionnés.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 13 h, le 14 mars 2008 au 1000-10909 Jasper Ave. (Associated Eng.), Edmonton, Alberta.

Renseignements généraux : BJ Tees-Heisler
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Naheed Ahmad
Tél. : 867-920-6489

Consultante : Leslie Mihalik
Tél. : 604-293-1411

Offres d'emploi



Un poste d'adjoint-e aux services administratifs de la FFT

La Fédération franco-ténoise recherche une personne de qualité pour combler le poste d'adjoint-e aux services administratifs.

Un sommaire du poste :
La personne relève du directeur général et travaille en collaboration avec l'adjointe administrative de la FFT.
- Elle tient la comptabilité de la FFT et de certains membres associatifs et des firmes apparentées.
- Elle collabore à la gestion de l'immeuble, à la formation de personnel impliqué dans la tenue de livres de membres associatifs ou autres.
- Elle collabore à la logistique associée à la tenue d'évènements.
- Elle coordonne et accomplit tout dossier ponctuel que lui confie la direction générale ou l'adjointe administrative et seconde la direction générale dans l'actualisation de ses mandats.

Nous offrons des conditions d'emploi intéressantes et le traitement pourra dépasser 40,000.$

Notre site internet www. Franco-nord.com vous donne plus de détails quant aux connaissances et qualités recherchées sous la rubrique "Offre d'emploi"

Si ce défi vous intéresse : votre offre de service, accompagnée d'une lettre d'intention, doivent nous être adressées au plus tard le 21 mars en version électronique ou papier à l'adresse suivante :
La FFT, C.P. 1325, Yellowknife, TNO, X1A 2N9 ou dgfft@franco-nord.com

Le Canadien de Montréal

Ne cherchez plus



Alain Bessette

Après la déconfiture de l'an dernier, bien des amateurs de hockey continuaient de suivre le club montréalais avec un brin de scepticisme. Mais il faut admettre que cela fait près d'un mois que le club se tient parmi les équipes de tête de sa conférence. Lorsqu'on regarde le classement, on ne cherche plus le club dans les bas-fonds, mais bien en haut du classement. Disons que ça fait longtemps qu'on a vu ça du Canadien.

La semaine dernière, Simon Lamoureux a bien analysé le résultat final des échanges survenus avant la date limite. J'y reviens avec quelques réflexions personnelles.

Parmi les premiers

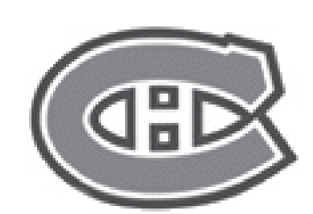
Avec Ottawa qui se cherche ces derniers temps, le Canadien occupe le premier rang de la division Nord-Est. De plus, fort de ses 81 points, il est deuxième de la conférence. En fait, avec Pittsburgh, New Jersey, Ottawa et Montréal, c'est une lutte à quatre pour savoir qui terminera la saison en tête du classement dans l'Est.

Ces 81 points placent aussi le club dans une zone de sécurité confortable puisqu'il devance les Sabres de Buffalo par huit points, ces derniers tentant de se classer pour les séries. Avec seulement 16 matchs à jouer d'ici la fin du calendrier régulier, c'est donc dire qu'à moins d'un écroulement colossal, les Canadiens seront des séries.

Ne cherchez plus, les Canadiens sont en haut du classement.

Joueur d'impact?

Ce que je retiens de tous les événements qui ont précédé la date limite des échanges dans la LNH, c'est que Gainey aurait dû se taire. Mais voilà qu'il a confié aux journalistes qu'il était à la recherche d'un joueur d'impact. Dans les jours qui ont suivi, à peu près tous les joueurs d'élite disponibles se sont retrouvés à Montréal à la suite de nombreuses rumeurs. Finalement, plutôt que d'obtenir un joueur de premier plan, Gainey



en a profité pour se départir de son gardien numéro 1, Christobal Huet.

Personnellement, je ne voyais pas la nécessité d'obtenir un tel joueur alors que le club va très bien et qu'il possède déjà des joueurs d'impact. Avec son regain de vie cette saison, Kovalev joue un rôle névralgique dans les succès du club. Il est appuyé dans cette tâche par un des meilleurs défenseurs de la ligue, Andrei Markov. Mais ce qui est encore plus important, à long terme, c'est de voir éclore de jeunes talents qui un jour seront aussi des joueurs d'impact. À ce titre, Andrei Kostitsyn et Carey Price ont le potentiel pour devenir les futurs joueurs d'impact du club.

Ne cherchez plus, le Canadien possède déjà ses joueurs d'impact.

K'amba Carnival

Plaisirs et traditions

Les prix ont augmenté pour cette 25e édition

Maxence Jaillet

Tout semble prêt pour que le festival hivernal de la première nation K'atl'odeeche de ce week-end soit une réussite. Le temps clément annoncé, les bénévoles nombreux et les gros prix à gagner vont contribuer à faire de ce rassemblement festif et culturel une 25e édition dont la communauté se souviendra.

L'organisatrice en chef du carnaval d'hiver de la réserve de Hay River est très confiante sur la participation que va recevoir le festival. À en juger au nombre d'appels qu'elle reçoit pour donner de l'information sur les différentes activités ou compétitions, Victoria assure que beaucoup de gens des communautés avoisinantes viendront se joindre aux réjouissances. « C'est pour cela que les gens viennent au K'amba, pour se retrouver et discuter de ce qu'ils ont fait pendant l'hiver », explique-t-elle.

Cette année plusieurs prix ont été ajoutés ou augmentés. Il y a plus de jeux traditionnels planifiés pour l'extérieur. Les récompenses pour les courses de traîneau ont été majorées, le bingo a doublé pour atteindre les 20 000 $ et les billets de loterie pour la participation ont été augmentés. Pour cette édition, une reine du festival sera choisie sur les six jeunes filles de 14 à 18 ans en lice et une pour la première fois, une fillette de 3 à 5 ans sera élue duchesse du K'amba en fonction du nombre de billets de loterie qu'elle réussira à vendre.

Cette année encore, la ville de Hay River démontre son support à cet événement en instaurant un arrêté municipal déclarant une demi-journée fériée en ce vendredi 7 après-midi.



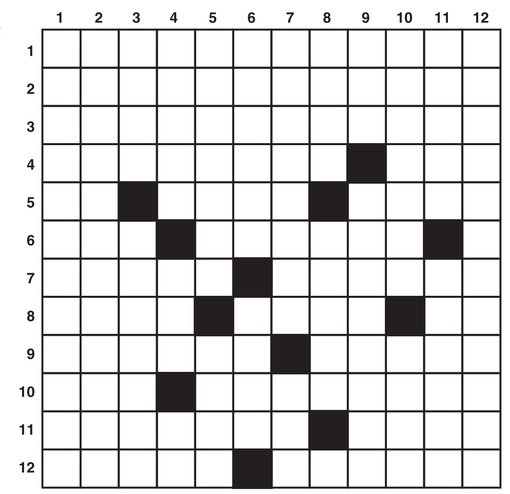
Photo : Nicolas Bussières

Dès les classes terminées, les petites Shyni Nunkoo, Anne-Sophie Cotte et Ashini Nunkoo, natives de l'Île Maurice en Afrique, travaillent sur leurs œuvres dans l'atelier de Diane Boudreau. Sous la supervision de l'artiste francophone, un total de sept jeunes, originaires de pays étrangers, présenteront une exposition d'une vingtaine de peintures au centre Kimberlite du 9 au 14 mars. Ce projet de création artistique financé par la Fédération franco-ténoise vise un rapprochement avec les enfants et familles nouvellement arrivées à Yellowknife. Par ailleurs, dans le cadre des Jeux d'hiver de l'Arctique, Diane Boudreau présentera au même endroit sa peinture format géant du cercle polaire entouré de neuf personnages, représentant les différentes régions du globe qui participeront aux Jeux de Yellowknife 2008.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 02



HORIZONTALEMENT
1- Suite de mouvements, d'échanges n'aboutissant à aucun résultat.
2- Relatif à la manière de rédiger un texte.
3- Qui amollit.
4- Feras ton testament. – Unité de mesure de résistance électrique.
5- Infinitif. – De la bouche. – Maîtresse.
6- Rabiot. – Prétend à.
7- Relatif à l'iléon. – Additionnent d'iode.
8- Chacune des voiles triangulaires d'un navire (pl.). – Prénom féminin. – Doublée.
9- Choisira entre plusieurs possibilités. – Lémurien arboricole et végétarien.
10- Ait une expression gaie. – Butée qui limite un mouvement dans un mécanisme.
11- Sollicitée humblement. – Sorte de prune.
12- Intentes un acte de justice. – Disposas en masse.

VERTICALEMENT
1- En forme de cratère.
2- Perte de la vision en lumière peu intense (pl.).
3- Talus pour protéger les plantes des intempéries. – Mangent.
4- Saut périlleux. – Résine malodorante. – Préposition.
5- Se dit d'un verre de contact qui s'adapte sur la face antérieure du globe oculaire. – Rayons.
6- Allongeas. – Passe à Berne.
7- Situé en deçà des Alpes par rapport à Rome. – Unité d'équivalent de dose.
8- Marin britannique (1777-1856) qui découvrit l'extrémité nord du continent américain. – Partie centrale de la région de l'Asie Mineure.
9- Odette Nadon-Asselin. – Qui causent une sensation.
10- Qui n'a pas encore reçu de nom. – Bienfaits, faveurs.
11- Il fut le père de Ramsès II. – Aéroport de Tokyo.
12- Réduits à l'essentiel.

RÉPONSE DU NO 01



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	L	A	I	R	V	O	Y	A	N	T	E
2	A	U	S	C	U	L	T	A	T	I	O	N
3	S	P	O	T	■	A	T	H	L	E	T	E
4	S	O	■	I	N	N	O	V	A	■	O	R
5	A	M	E	N	A	■	M	E	N	S	■	V
6	T	E	N	O	N	N	A	■	T	O	U	E
7	E	■	O	S	T	E	N	S	O	I	R	S
8	S	O	U	■	A	S	S	I	S	E	S	■
9	■	L	E	V	I	S	■	C	A	R	I	N
10	D	I	R	E	S	■	F	L	U	I	D	E
11	A	V	■	D	E	S	A	E	R	E	E	S
12	M	A	G	A	S	I	N	■	E	S	■	S



SEMAINE DU 9 AU 15 MARS 2008

Bélier

BÉLIER
Vous aimez faire la part des choses dans tout et présentement cela n'est pas facile. Vous avez l'impression de ne pas pouvoir agir comme vous le désirez au plan de votre travail.


Taureau

TAUREAU
Vous êtes dans un moment crucial de votre vie surtout en ce qui concerne vos amitiés. Cela vous oblige à de grandes réflexions.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous aimez être en accord avec ceux qui vous sont chers mais sachez que cela n'est pas toujours possible. Vous êtes dans un moment crucial de votre existence au plan de votre direction de vie professionnelle.


Cancer

CANCER
Vous apprenez à être discret. Vous commencez à tout voir d'une manière sérieuse. Vous aimez vraiment ceux qui vous sont chers.


Lion

LION
Vous êtes obligé de savoir ce qui est vrai. Vous avez beaucoup de doutes face à ce que l'on vous raconte. Cela n'est pas toujours clair pour vous.


Vierge

VIERGE
Vous avez beaucoup de compréhension envers ce que certaines personnes vivent. Cela vous demande beaucoup de discrétion. Vous êtes efficace.


Balance

BALANCE
Vous avez plusieurs choses à vivre en même temps. Il vous faut être capable d'un grand jugement. Ne vous laissez pas impressionner par n'importe quoi.

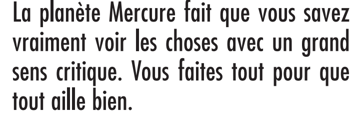

Scorpion

SCORPION
Vous allez vers des situations qui vous apporteront une grande autonomie. Cela vous fera agir en vous respectant plus que par le passé.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous aimez découvrir plusieurs choses au plan de votre travail. Cela a sur vous d'heureuses conséquences. Vous en êtes satisfait.


Capricorne



CAPRICORNE
La planète Mercure fait que vous savez vraiment voir les choses avec un grand sens critique. Vous faites tout pour que tout aille bien.


Verseau

VERSEAU
Vous êtes confiant au plan de votre vie amoureuse. Cependant, vous ne voulez pas vivre dans l'illusion. Vous êtes capable d'aller vers ce qui est vrai.


Poissons

POISSONS
Vous avez besoin que l'on soit honnête envers vous car d'aucune manière vous n'acceptez ce qui n'est pas loyal. Vous êtes dans l'obligation de mieux analyser ce que vous vivez. Cela est une bonne chose.